

Égalité Fraternité



Programmation CUDA

S. Puechmorel

2023





- Historique
- 2 Architecture des GPUs
- 3 Programmation
- 4 Synchronisation et parallélisme dynamique
- Mémoire unifiée



00000



Années 1980 : contrôleurs video

Ces circuits permettaient d'afficher sur un tube cathodique des informations stockées en mémoire. Ils fournissaient des fonctionnalités de base, essentiellement orientées autour de la gestion de la mémoire vidéo et de la génération des signaux de synchronisation.



Figure – Le contrôleur vidéo MC6845. ^a



00000



Contrôleurs graphiques

Apparus vers la fin des années 1980, ils apportent des fonctionnalités graphiques, comme le tracé de segment, et gèrent une mémoire distincte de celle de l'unité centrale.





Figure – Contrôleurs graphiques.

Synchronisation et parallélisme dynamique



Historique

000000



Les processeurs graphiques 3D.

Disponibles pour le grand public depuis le milieu des années 1990, ils incluent des fonctionnalités d'affichage en trois dimensions. Parallèlement, des bibliothèques logicielles font leur apparition (OpenGL, Direct3D). L'affichage d'une scène est réalisé à travers un pipeline graphique : transformation de sommets, projection, traçage.



Figure - Contrôleur 3D ATI Rage.

Synchronisation et parallélisme dynamique

FRANÇAISE



Les processeurs progammables

En 2001, la société NVIDIA introduit sur le marché les processeurs graphiques GeForce 3 qui permettent de programmer les étapes du pipeline graphique.



Figure – Contrôleur 3D programmable.



000000



Le calcul

Fin 2006, NVIDIA introduit l'environnement de développement CUDA qui permet d'exploiter la puissance de calcul des cartes graphiques pour des applications générales. Les performances théoriques sont comparables à celles d' un superordinateur, mais pour une enveloppe énergétique et un coût bien inférieurs.



Figure - Carte graphique CUDA.



Liberté Égalité Fraternité



Année	Carte	Architecture	Cœurs	RAM	Puissance
1995	NV1	Dizaines de μm	?	4 Mo	2 Watts
2017	GTX 1080 Ti	Volta 16 nm	3584	11 Go	257 W
2019	GTX 2080 Ti	Turing 12 nm	4352	11 Go	290 W
2020	RTX 3090	Ampere 8 nm	10 496	24 Go	350 W
2022	RTX 4090	Ada Lovelace 5 nm	18 000	24 Go	450-600 W

Table – Évolution des cartes NVIDIA.



Les multiprocesseurs de flux (SM)

- Héritier du pipeline graphique, le multiprocesseur de flux ("Streaming multiprocessor", SM) est une entité de traitement comportant des séquenceurs, plusieurs unités de traitement numérique, et une mémoire locale.
- Un processeur graphique (GPU) regroupe plusieurs multiprocesseurs.
- Les multiprocesseurs exécutent des blocs de processus de façon indépendante et peuvent accéder à une mémoire globale.
- Pour un développeur sur une architecture conventionnelle, un multiprocesseur s'apparente à un cœur de calcul vectoriel.



Les multiprocesseurs de flux (SM)

- À l'intérieur d'un multiprocesseur, les processus s'exécutent de façon concurrente, mais peuvent communiquer via la mémoire locale ou être synchronisés.
- Les processus sont regroupés par blocs, appelés "warps" (chaînes), qui se voient affecter le même séquenceur d'instructions.
- Le modèle associé est dit "SIMT" pour "Single Instruction Multiple Thread".





Les unités de calcul

- Le nombre d'unités de calcul par multiprocesseur dépend des générations de cartes. Pour l'architecture Ampère, on trouve 64 ou 128 unités flottantes 32bits, 32 ou 2 unités flottantes 64bits, 64 unités de calcul entier sur 32 bits, 16 unités spéciales (fonctions transcendantes), 4 cœurs de calcul tensoriel et 4 ordonnanceurs.
- Un ordonnanceur est affecté à une chaîne. Tous les processus de la chaîne exécutent la même instruction au même moment.
- En cas de branchement, il peut y avoir divergence de code à l'intérieur d'une chaîne, ce qui se traduit par la mise en attente d'un ou plusieurs processus dont l'exécution se poursuivra après celle de la branche principale.





L'ordonnancement des processus

- Le code à exécuter sur le GPU est appelé noyau ("kernel".)
- Le programmeur décide du nombre de processus affectés à un même noyau et les répartit en blocs.
- Un bloc sera pris en charge par un multiprocesseur libre.
- Dans un bloc, des chaînes de 32 processus identifiés par des entiers consécutifs sont constituées.
- Depuis l'architecture Volta, chaque processus possède ses propres compteur de programme et pile d'appel, ce qui permet un contrôle plus fin, en particulier en cas de divergence.





La mémoire

- Chaque multiprocesseur possède une mémoire locale très rapide, pouvant être partagée entre les processus d'un même bloc. Elle est organisée en 32 banques pouvant être utilisées simultanément. Idéalement, chaque processus d'une chaîne accède à sa propre banque. La capacité de cette mémoire varie entre 64kB et 228kB selon les générations.
- Les multiprocesseurs partagent une mémoire globale, plus lente, mais en mesure de stocker beaucoup plus de données.
 Les cartes de dernière génération, comme la RTX4090, embarquent 24Gb de RAM.
- L'architecture 9.0 introduit la notion de cluster de blocs et de mémoire partagée distribuée.





La mémoire de textures

- Les GPUs étant initialement conçus pour des applications de rendu graphique 3D, certaines mémoires dédiées sont présentes.
- La mémoire de textures est particulièrement intéressante lorsque l'on cherche à stocker des données bidimensionnelles que l'on souhaite ensuite interpoler.
- Cette mémoire, chargée par le CPU, ne peut être modifiée par un programme CUDA.



Le GPU

- Un bloc est affecté à un multiprocesseur, les processus d'une même chaîne exécutent la même instruction en parallèle.
- Il faut donc penser avant tout en termes de chaînes (32 processus).

La mémoire

- Privilégier l'utilisation de la mémoire partagée, bien plus rapide que la mémoire globale.
- S'efforcer d'avoir des accès contigus pour les processus d'une même chaîne.
- Utiliser la mémoire des textures si nécessaire.



Un dialecte de C/C++

- Le GPU se programme en C/C++ avec des directives spécifiques reconnues par nvcc, le compilateur de NVIDIA.
- Placées devant un nom de variable ou de fonction, elles permettent d'en spécifier l'emplacement.
- Le fichier devant être compilé avec nvcc doit avoir l'extension .cu.
- CMake reconnaît CUDA comme un langage à part entière, détecte l'environnement de développement NVIDIA ,et génère les projets en conséquence.

Liberté Égalité Fraternité



Directive	Effet
global	La fonction est un noyau. Elle est compilée pour le GPU, mais peut être appelée depuis le CPU.
device	La fonction est compilée pour le GPU et ne peut être appelée que depuis le GPU.
host	La fonction est compilée pour le CPU et ne peut être appelée que depuis le CPU (comportement par défaut).





Directive	Effet
device	La variable est stockée dans la mémoire globale.
constant	La variable est stockée dans la mémoire globale des constantes.
shared	La variable est stockée dans la mémoire partagée d'un multiprocesseur.





Lancement d'un noyau

 Une fonction fun déclarée avec la directive __global__ est éligible à une exécution parallèle sur le GPU.

Synchronisation et parallélisme dynamique

- La directive de lancement prend la forme suivante :
 <
- gridDim est une structure de 3 entiers, gridDim.x, gridDim.y, gridDim.z déterminant la taille de la grille de blocs.
- blocDim est une structure de 3 entiers, blocDim.x, blocDim.y, blocDim.z déterminant la taille d'un bloc de threads.
- sharedMem est la taille totale en octets de mémoire partagée allouée dynamiquement.
- stream est un pointeur vers un objet de type stream qui permet de gérer le parallélisme.

Synchronisation et parallélisme dynamique





Dimensions de bloc

- Un bloc de processus est affecté à un multiprocesseur et ne peut pas excéder une certaine dimension.
- Pour des raisons de flexibilité lors du codage, une tel bloc peut être organisé en un tableau à un, deux ou trois indices.
- La première coordonnée est particulière : elle peut recevoir l'intégralité du bloc.

Synchronisation et parallélisme dynamique





Dimensions de grille

- Les processus lancés sont d'abord répartis en blocs, puis les blocs en grille.
- Tout comme précédemment, les grilles possèdent trois dimensions, la première pouvant adresser tous les blocs.



Obtention des valeurs maximales

 La fonction cudaDeviceGetAttribute permet de connaître les valeurs maximales pour les dimensions de grilles et de blocs.

Synchronisation et parallélisme dynamique

- Sa signature est: _host___device_ cudaError_t cudaDeviceGetAttribute (int* value, cudaDeviceAttr attr, int device)
- De nombreuses caractéristiques du GPU référencé par l'attribut device peuvent être obtenues.
- Pour les dimensions, attr prendra les valeurs : cudaDevAttrMaxBlockDimX,...,cudaDevAttrMaxGridDimX,...





Le produit matriciel sur CPU

```
void host_matmul(int lda, int ncol, float* a,
    int ldb , float* b , float* res ) {
    double s:
    for (int i = 0; i < Ida; i++) {
        for (int j = 0; j < k; j++) {
            s = 0.0;
            for (int k = 0; k < ldb; k++)
                s += a[i * Ida + k] * b[k * Idb + j];
        c[i * Ida + i] = s:
```



Passage sur GPU

- On remarque que l'écriture dans *C* peut être asynchrone.
- Les deux boucles de niveau supérieur sont remplacées par des appels parallèles.
- La boucle interne est exécutée par chaque processus.
- Un bloc reçoit une sous-matrice de C à calculer.
- Pour une écriture plus simple des calculs, on choisira d'organiser la grille et les blocs en deux dimensions.

Synchronisation et parallélisme dynamique





Noyau de calcul

- L'élément à calculer est obtenu à partir des coordonnées de bloc (blockIdx), puis de processus (threadIdx).
- Seule la boucle interne est conservée.
- Chaque processus opère sur une ligne et une colonne de la matrice





Exécution

```
28 ⊟void device_matmul(int lda, int ncola, float* a, int ncolb, float* b, float* c) {
        int nbx nbv:
        nbx = (lda + BLOCK_DIM - 1) / BLOCK_DIM:
        nbv = (ncolb + BLOCK DIM - 1) / BLOCK DIM:
        float* da, * db, * dc;
        cudaMalloc(&da. lda * ncola * sizeof(float)):
        cudaMalloc(&db, ncolb * ncola * sizeof(float));
        cudaMalloc(&dc, lda * ncolb * sizeof(float));
        cudaMemcpv(da. a. lda * ncola * sizeof(float). cudaMemcpvHostToDevice):
        cudaMemcpy(db, b, ncolb * ncola * sizeof(float), cudaMemcpyHostToDevice);
        matmul<<< dim3(nbx, nby, 1), dim3(BLOCK_DIN, BLOCK_DIM, 1) >>> (lda, ncola, da, ncolb, db, dc);
        cudaDeviceSynchronize():
        cudaMemcpy(c, dc, lda * ncolb * sizeof(float), cudaMemcpyDeviceToHost);
        cudaFree(da);
        cudaFree(db)
        cudaFree(dc);
```

- La fonction cudaMalloc permet d'allouer de la mémoire sur le GPU.
- Elle est libérée par cudaFree.
- Les données sont transférées par cudaMemcpy.



Vitesse d'exécution

Deux matrices 1000x1000 sont multipliées.

Programmation

0000000000000000

- Sur la configuration de référence, on relève, pour le GPU, une performance de 157 GFlops.
- Pour le CPU, elle est de 2 Gflops.
- Peut-on améliorer la vitesse de calcul?





Accès mémoire

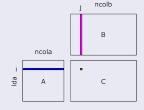


Figure – Accès linéaire.

 Seule la mémoire globale est utilisée.

Synchronisation et parallélisme dynamique

 Tous les processus de même numéro de ligne (resp. colonne) accèdent aux mêmes données dans A (resp. B). RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Evalité Fraternité



Architecture des GPUs

améliorer l'utilisation des données

Le produit de deux matrices peut s'effectuer par blocs :

$$\begin{pmatrix}
A_{1,1} & A_{1,2} & \dots & A_{1,n} \\
\vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\
A_{i,1} & A_{i,2} & \dots & A_{i,n} \\
\vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\
A_{m,1} & A_{m,2} & \dots & A_{m,n}
\end{pmatrix}
\begin{pmatrix}
B_{1,1} & \dots & B_{1,j} & \dots & B_{1,p} \\
\vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\
B_{n,1} & B_{n,2} & B_{n,j} & \dots & B_{n,p}
\end{pmatrix}$$

$$= \begin{pmatrix}
C_{1,1} & \dots & C_{1,p} \\
\vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\
C_{m,1} & \dots & C_{m,p}
\end{pmatrix}, C_{i,j} = \sum_{k=1} A_{i,k} B_{k,j}$$

$$C_{i,j} = \sum_{k=1} A_{i,k} B_{k,j}$$
(1)





Accès mémoire

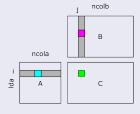


Figure – Accès par blocs.

- Les données d'un même bloc peuvent résider en mémoire partagée.
- Tous les processus d'une même chaîne peuvent effectuer un chargement simultané.





Codage

Figure – Accès par blocs.

- Chaque processus charge un élément en mémoire partagée.
- Les éléments invalides sont mis à 0.
- Les blocs externes sont traités spécialement.



Performances

- Avec une dimension de bloc de 8 (soit 64 processus), on atteint 350 Gflops sur des matrices de taille 10000.
- En comparaison, le CPU ne dépasse pas 2 GFlops, valeur à relativiser, car aucune optimisation n'a été appliquée.
- Il est possible d'accélérer encore le code, en particulier en améliorant la gestion des blocs situés en périphérie de la grille.
- Le produit matriciel est toutefois un exemple simple, le code GPU étant assez similaire à son homologue CPU.

Synchronisation et parallélisme dynamique





Opérations asynchrones

- Par défaut, les exécutions de noyaux sur le GPU sont indépendantes du déroulement du programme sur CPU, sauf pour les transferts mémoire ou les lancements de grilles de processus.
- Dans de nombreux cas, il pourrait être bénéfique de s'affranchir de cette limitation.
- Les flux d'exécution ont été introduits pour permettre à des noyaux différents ou à des opérations de transfert entre hôte et GPU de se dérouler concurremment.

Synchronisation et parallélisme dynamique





Transferts mémoire asynchrones

- Un flux d'exécution est créé par un appel à la fonction cudaStreamCreate(cudaStream_t *stream)
- Il est supprimé en appelant cudaStreamDestroy(cudaStream_t stream)
- Un transfert mémoire associé à un flux est réalisé à l'aide de la fonction cudaMemcpyAsync().
- Il est indépendant de l'ordre d'appel sur l'hôte, mais est synchronisé sur le flux.
- Les transferts de mémoire asynchrones ne peuvent s'effectuer qu'entre des blocs spécifiquement alloués sur l'hôte par cudaMallocHost(void **ptr, size_t size)





Grilles de calcul asynchrones

- Le dernier paramètre lors du lancement d'une grille de calcul est un flux d'exécution.
- Pour exécuter un noyau kernel dans le flux stream on écrira :
 - kernel<<<grid,block,dynSharedSize,stream>>>(args).
- Les opérations d'un flux se synchronisent sur le flux par défaut, qui est utilisé lorsque le paramètre correspondant est absent. Ce comportement peut toutefois être changé.





Un exemple : le produit scalaire

- Le produit scalaire entre deux vecteurs peut être efficacement implémenté sur le GPU.
- Dans cet exemple, on choisit de réaliser un calcul par blocs, mais d'effectuer la réduction sur le CPU.
- On calcule des produits scalaires de façon asynchrone, dans des processus (CPU) différents.

Programmation





Code

Figure – Produits partiels sur GPU

- La première partie du calcul est classique.
- La réduction s'effectue par sommation d'éléments deux à deux.





Code

 Les transferts en mémoire et les appels de grille sont attachés à un flux.

Figure – API asynchrone.





Code

Figure - Exécution asynchrone sur le CPU.

 Chaque grille de calcul est appelée dans un processus CPU différent.



Grilles filles

- Une grille de calcul peut en exécuter une autre.
- Un seul processus est responsable du lancement de la grille fille.
- Une grille mère ne peut se terminer avant ses enfants.
- En dehors du flux par défaut, on peut utiliser les flux prédéfinis suivants :
 - cudaStreamFireAndForget. La grille fille n'est pas synchronisée à sa mère (sauf en fin d'exécution), ni à d'autres enfants.
 - cudaStreamTailLaunch. La grille fille est lancée à la fin de l'exécution de la mère. Les enfants se synchronisent entre eux dans l'ordre d'appel.





Réduction parallèle

Figure - Création de grilles filles.

- Le flux cudaStreamTailLaunch garantit l'ordre d'exécution.
- Il faut des options de compilation spéciales (code relogeable).





Un même pointeur CPU/GPU

- La mémoire unifiée est allouée grâce à la fonction cudaMallocManaged.
- Elle est libérée en appelant cudaFree
- Le pointeur obtenu est utilisable sur l'hôte **et** sur le GPU.
- Cela permet d'éliminer la plupart du temps les appels à cudaMemcpy.
- Le décorateur __managed__ peut également être utilisé devant un nom de variable globale.





Noyau

```
#define BLOCK_DIM (256)
#define SIZE (10000)

__device____managed__ float c[SIZE];

__global___ void add(float *a, float *b, int n) {
    int i = blockIdx.x * BLOCK_DIM + threadIdx.x;
    if(i < n)
        c[i] = a[i] + b[i];
}</pre>
```

Figure – Utilisation de la mémoire unifiée.

 On notera la déclaration de la variable globale de retour.





Programme principal

```
int main(int argc, char *argv[]) {
  float *a, *b;
  int ns = (SIZE + BLOCK_DIM -1) / BLOCK_DIM;
  cudaWallocWanaged(&a, SIZE * sizeof(float));
  cudaWallocWanaged(&b, SIZE * sizeof(float));
  for(int i = 0 ; i < SIZE ; i++) {
        a[i] = 1.0f;
        b[i] = (float)i;
    }
    add<<<<n, BLOCK_DIM>>>(a,b,SIZE);
    cudaDeviceSynchronize();
    float err = 0.0f;
    for(int i = 0 ; i < SIZE ; i++) {
        err += fabsf(b[i]+1.0f-c[i]);
    }
    std::cout << "Erreur : " << err << std::endl;
    cudaFree(a);
}</pre>
```

Figure - Allocation sur CPU.

- L'utilisation de la mémoire unifiée permet de se dispenser d'opérations de copie.
- Le décorateur
 __managed__ déclare la
 variable sur le CPU et le
 GPU.